

## **Efficacité du partage de l'espace grâce à la planification collaborative : une étude de 175 cas de planification de terrains de football communautaires à Guangzhou**

**LI Ziming, WANG Shifu, DENG Xingdong**

**Abstrait:**Le concept de « développement partagé » favorise le partage de l'espace par le biais d'interventions de planification. Alors que les études empiriques suggèrent généralement que la planification collaborative conduit à des résultats positifs en matière de partage de l'espace, les expériences pratiques démontrent que les efforts indépendants peuvent également produire des résultats satisfaisants et que les efforts collaboratifs peuvent ne pas atteindre les objectifs de partage. L'efficacité des mécanismes de planification collaborative pour parvenir au partage de l'espace reste sous-explorée dans les études existantes. En examinant 175 sites sélectionnés dans le plan des terrains de football communautaires de Guangzhou, l'article explore l'efficacité du partage de l'espace par le biais d'une planification collaborative dans le même cadre institutionnel. Sur la base de données d'enquête sur les processus participatifs et les résultats de la mise en œuvre, un modèle de régression logistique préliminaire est utilisé pour évaluer quantitativement les relations entre la force des mécanismes participatifs, l'efficacité relative et la limite du partage de l'espace obtenue grâce à la planification collaborative. Les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle à mesure que la planification collaborative devient plus complète, la probabilité d'établir un partage de l'espace stable et durable s'améliore considérablement. Notamment, la valeur P et la valeur OR des niveaux d'efforts collaboratifs indiquent que la collaboration peut relever efficacement divers défis, tels que les contraintes liées aux droits d'utilisation des terres et les écarts entre les situations actuelles et les objectifs d'utilisation des terres. L'étude souligne également que des facteurs externes, représentés par des événements ultérieurs, peuvent influencer et même renverser les résultats obtenus grâce à des efforts collaboratifs. L'étude fournit de nouvelles inspirations théoriques et un soutien empirique pour une planification et une mise en œuvre détaillées à l'ère de la régénération urbaine.

**Mots clés:** planification détaillée; développement du parc foncier existant; planification collaborative; partage de l'espace; efficacité de la planification

Du point de vue de la discipline de l'urbanisme, la connotation de « partage » englobe les valeurs de soins humanistes équitables et inclusifs, de partage des ressources orienté vers l'efficacité et de processus de consultation et de co-construction socialement cogérés [1]. Le partage spatial sert d'outil théorique pour mettre en œuvre la « philosophie du développement partagé » et atteindre l'objectif de « prospérité commune » [2]. La manière de parvenir à un partage spatial par le biais d'une intervention de planification est une question cruciale dans la planification spatiale détaillée et le renouvellement urbain à l'ère du développement des stocks. Une pratique approfondie a montré que la collaboration en matière de planification, par le biais d'une innovation de conception guidée par l'intelligence collective, se traduit souvent par des avantages globaux optimaux, surmontant les obstacles liés aux droits de propriété ou aux conditions d'investissement pour obtenir des résultats de partage spatial [3-6].

Cependant, il y a des réflexions à ce sujet : dans certains cas, des solutions exceptionnelles créées

de manière indépendante par des équipes de conception talentueuses sans avoir besoin d'une collaboration approfondie entre les diverses parties prenantes locales peuvent également obtenir des résultats de partage spatial de haute qualité [7-9] ; dans d'autres cas, des obstacles insurmontables peuvent empêcher le partage spatial même après que la collaboration de planification soit terminée avec succès. Cela suggère que la collaboration de planification ne garantit pas nécessairement de meilleurs résultats de partage spatial, et qu'il doit y avoir une limite opérationnelle qui reste à décrire. Néanmoins, théoriquement, la collaboration de planification est une voie d'intervention solide et claire pour parvenir au partage spatial. Cette étude contourne les limites des projets de planification conventionnels, qui sont difficiles à comparer et à reproduire, en utilisant la planification de petits terrains de football communautaires à Guangzhou comme étude de cas. Ces projets partagent le même environnement institutionnel et les mêmes conditions de financement et visent à atteindre le même objectif de planification. En utilisant le cadre d'observation du partage spatial de « co-utilisation, co-bénéfice et consensus », cette étude examine l'efficacité du partage spatial sous différents degrés de collaboration. Sur la base de scénarios spécifiques de formulation et de mise en œuvre de la planification, un concept de collaboration en matière de planification englobant « la co-conception du projet, la négociation des intérêts et la synergie d'action » est développé. Un argument préliminaire sur le mécanisme théorique, les effets de mise en œuvre et les limites opérationnelles de la réalisation du partage spatial par la collaboration en matière de planification est ensuite proposé en utilisant des méthodes de mesure quantitatives.

## **1. Cadre théorique**

### **1.1 Le concept contemporain de partage spatial présente les multiples dimensions de l'utilisation commune, du co-bénéfice et du consensus**

Partant de la définition fondamentale du « partage », le partage spatial fait généralement référence au comportement coopératif dans lequel les gens, sur la base de certaines relations communautaires, s'unissent pour utiliser les ressources spatiales selon un ensemble partagé de règles de production, de construction, d'utilisation et de distribution des bénéfices, dans le but de survivre dans l'environnement et de rechercher un état de vie plus confortable [10-12]. Le partage spatial a toujours été répandu tout au long de l'histoire humaine, ses formes s'étant enrichies au fil du temps par les progrès de la technologie et de la société [13-14]. Il peut être considéré comme un processus dynamique et évolutif dans lequel divers acteurs façonnent collectivement les espaces publics, mettant continuellement à jour les perceptions des gens. Des phénomènes tels que le logement partagé [15], les ateliers partagés [16] et même les interactions entre les espaces partagés virtuels et physiques [17-18] sont passés de concepts émergents à des pratiques largement reconnues.

Dans la philosophie du développement de la nouvelle ère, le partage spatial a pour fonction directe de garantir que « les fruits du développement soient partagés par les populations ». En explorant son évolution dynamique de la dimension matérielle à la dimension immatérielle, le concept contemporain de partage spatial suit la progression logique suivante : le partage commence par la dimension matérielle de l'utilisation conjointe de l'espace sous diverses formes [19-20]. Par la suite, les populations tirent des avantages partagés de l'utilisation conjointe de l'espace [21-22], ce qui façonne subtilement un consensus sur les règles de l'utilisation conjointe et du bénéfice conjoint.

Ce consensus garantit que les populations sont motivées subjectivement à maintenir activement le fonctionnement du mécanisme de partage spatial [23-24]. Sur la base de cette logique, un cadre analytique préliminaire pour l'observation du partage spatial peut être formé, comme le montre le tableau 1.

**Tableau 1 Un cadre analytique préliminaire pour l'observation du partage de l'espace**

Séries observables d'images	Définition	Objet d'observation	État idéal	Séries observables d'images
Dimension du matériau ↓ Dimension immatérielle	Espace partagé	Les ressources spatiales sont utilisées collectivement par un certain groupe de personnes	La réalité physique de l'utilisation de l'espace, du comportement humain, etc.	Les utilisateurs peuvent obtenir sans entrave et à moindre coût des droits d'usage spatial qui répondent à leurs besoins et correspondent à leurs obligations de maintenance.
	Bénéfice mutuel de l'espace	La reproduction des ressources spatiales apporte certains bénéfices aux parties prenantes	Avantages économiques et sociaux de la production spatiale, etc.	Les acteurs de la production spatiale peuvent obtenir des rendements mutuellement bénéfiques et durables.
	Consensus sur l'espace	Les utilisateurs et les parties prenantes des ressources spatiales ont une compréhension commune du partage de l'espace	Accords et perceptions des acteurs spatiaux, etc.	Des règles de partage spatial qui satisfont les utilisateurs et les parties prenantes, ainsi qu'une compréhension partagée des accords sur les droits et responsabilités associés.

En partant du principe que le partage spatial stable est un état idéal à atteindre, le partage de l'espace impliquant « co-utilisation », « co-bénéfice » et « co-consensus » devrait être évalué sur la base des définitions suivantes. Ces trois aspects sont inextricablement liés et mutuellement interactifs :

(1) Utilisation commune : l'espace est utilisé par différents groupes simultanément ou à des moments différents. Les personnes qui participent à l'utilisation commune peuvent accéder à l'espace pour répondre à des besoins spécifiques sans rencontrer d'obstacles ni exiger de propriété. Elles assument également les responsabilités correspondantes en matière d'entretien de l'espace.

(2) Co-bénéfice : l'espace apporte des bénéfices ou génère des profits pour ses utilisateurs. Les parties prenantes partagent ces bénéfices, qui sont mutuels et durables.

(3) Co-consensus : le partage spatial conduit à la croissance des connaissances locales, favorisant un sens partagé de responsabilité (conscience de l'obligation de rendre des comptes) parmi tous les utilisateurs et parties prenantes. Cette conscience est formalisée ou convenue de manière informelle dans des règles régissant le partage spatial, soutenues par des droits et responsabilités

exécutoires.

(4) Interrelation entre les trois éléments : l'utilisation conjointe des ressources spatiales crée la possibilité d'avantages mutuels, et des incitations rationnelles au profit soutiennent l'utilisation conjointe. L'utilisation conjointe pose également les bases de la formation d'un consensus. Une fois établi, le consensus renforce les considérations subjectives en faveur de l'utilisation conjointe. Les avantages mutuels influencent la formation de règles concernant les ressources spatiales partagées, et ces consensus, à leur tour, normalisent les règles de répartition des bénéfices. La distorsion d'un élément isolé ou l'échec d'un lien entravera la stabilité du partage spatial.

### **1.2 Planification collaborative intervenant dans l'espace physique, la distribution des bénéfices et la cognition de groupe**

Français La planification collaborative est devenue une méthode de travail largement reconnue sous l'influence conjointe des pratiques de gouvernance de la planification en Chine et de l'introduction d'idées occidentales [25-26]. Par exemple, la gouvernance interrégionale des ressources en eau de la rivière des Perles à partir des années 1980 a mis l'accent sur les efforts de collaboration, proposant que « les questions controversées soient objectivement démontrées, pleinement traitées par le biais de consultations démocratiques, de compréhension mutuelle et d'assistance, en comparant plusieurs propositions pour parvenir à une solution acceptable pour toutes les parties » [27]. Une étude de la diffusion, de la compréhension et de l'acceptation des théories occidentales de planification collaborative en Chine au cours des 30 dernières années [28] a révélé que les universitaires chinois, contrairement à la tradition critique en Occident, suivent la tradition du développement en s'inspirant d'idées telles que le « dialogue inclusif », la « communication rationnelle » et la « recherche de consensus » et en appliquant ces concepts au travail de planification locale.

D'une manière générale, la tâche principale de la planification collaborative est de produire des schémas de conception et des accords de mise en œuvre reconnus conjointement par diverses parties prenantes [29-30]. Dans les situations où les conflits d'intérêts peuvent conduire à des confrontations ou à des problèmes sociaux, la planification collaborative mobilise l'enthousiasme et l'autonomie des parties prenantes pour optimiser les schémas de conception et faciliter la mise en œuvre du projet [31-33]. Dans les zones où les conflits ne sont pas graves, la planification collaborative est plus efficace que les méthodes traditionnelles de planification descendante pour tirer parti des connaissances locales, favoriser le capital culturel et optimiser l'environnement global [34-36].

Le processus de planification collaborative peut être divisé succinctement en trois étapes : la co-conception des plans, la négociation des avantages et les actions coordonnées. Ces étapes interviennent progressivement dans la forme spatiale physique de l'objet de planification, la distribution des avantages liés à la production et la cognition collective des parties prenantes concernées :

(1) Plan de co-conception : transformer l'espace physique

La co-conception du plan adhère aux orientations de valeur initiales et intègre diverses méthodes de participation pour intégrer les opinions et les demandes des parties prenantes, créant ainsi des plans de conception co-crés qui guident la transformation de l'espace physique.

(2) Négociation des avantages : aborder la question de la distribution des avantages

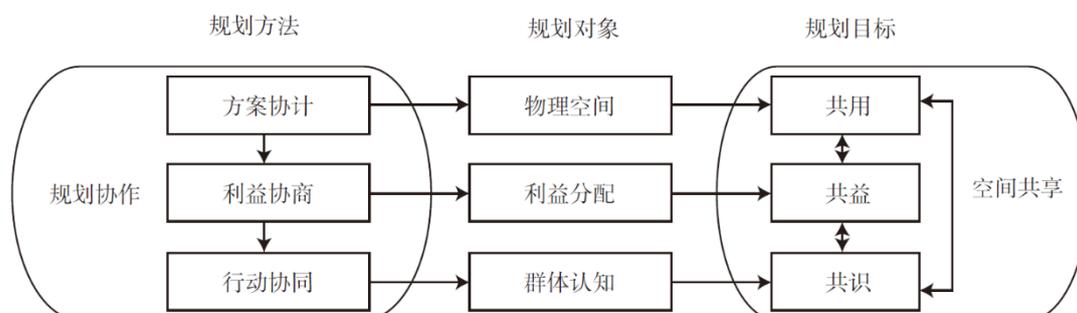
La planification collaborative intègre des mesures préventives pour résoudre les conflits d'intérêts en engageant les parties prenantes dans des négociations, en explorant les possibilités d'avantages économiques, sociaux et culturels du projet et en discutant conjointement des avantages globaux attendus et de leur répartition. Cette approche augmente la probabilité que les accords de planification finaux répondent aux attentes des parties prenantes, atténuant ainsi les conflits découlant des changements d'espace physique.

(3) Actions coordonnées : remodeler la cognition de groupe

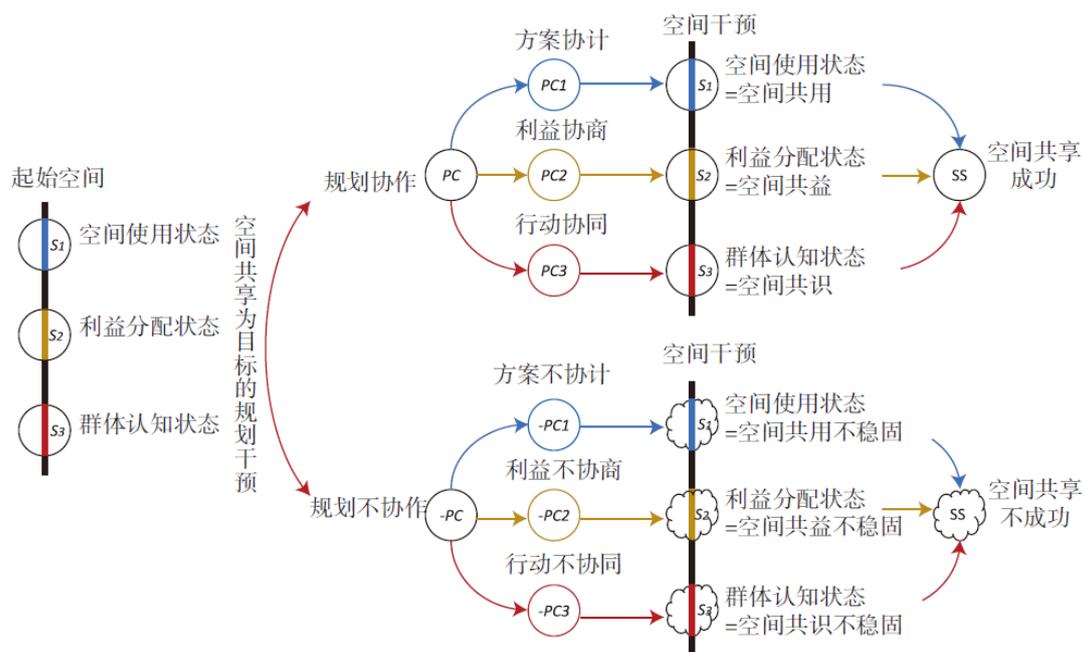
Grâce à la conception conjointe du plan et à la négociation des avantages, l'étape finale de la planification collaborative permet de parvenir à un accord multipartite sur les droits et les responsabilités. Cela produit des actions coordonnées entre les différentes parties prenantes, favorisant la compréhension et la confiance mutuelles, ainsi qu'une définition et un consensus partagés sur les questions de planification, remodelant finalement la cognition collective.

**1.3 Cadre théorique et hypothèse : planification collaborative pour parvenir à un partage stable de l'espace**

En accord avec les objectifs tridimensionnels du partage de l'espace, la planification collaborative offre une voie de mise en œuvre relativement complète (Fig. 1). Grâce à la co-conception du plan, à la négociation des avantages et aux actions coordonnées, la planification collaborative intervient dans l'espace physique, la distribution des avantages et la cognition du groupe, en s'alignant pleinement sur les objectifs de co-utilisation, de co-bénéfice et de co-consensus. Cela conduit à une hypothèse préliminaire : lorsque l'on vise le partage de l'espace, les interventions de planification collaborative sont plus susceptibles d'aboutir aux résultats idéaux du partage de l'espace. À l'inverse, l'absence de planification collaborative augmente la probabilité d'échec du partage de l'espace. La planification collaborative offre donc une voie solide pour parvenir au partage de l'espace (Fig. 2).



**Fig. 1 : Cadre théorique initial pour une planification collaborative visant à réaliser le partage de l'espace.**



**Fig. 2 : Hypothèse de corrélation entre l'exhaustivité de la planification collaborative et le statut de partage de l'espace.**

Cependant, comme mentionné dans l'introduction, il existe des cas réels de partage spatial de haute qualité obtenu grâce à d'excellentes conceptions originales sans collaboration multipartite. De même, des projets qui mènent à bien des processus collaboratifs peuvent ne pas réussir à maintenir le partage spatial. La clé pour tester cette hypothèse consiste à déterminer si, dans des conditions comparables, la planification collaborative est plus efficace que les approches non collaboratives.

## 2. Conception de la recherche et collecte de données

Étant donné que chaque projet de planification ne peut pas être reproduit dans le cadre d'expériences contrôlées, cette étude adopte une approche expérimentale quasi naturelle basée sur une étude de cas de planification d'un terrain de football à petite échelle dans la communauté de Guangzhou. Cela implique plusieurs échantillons de sites sous les mêmes objectifs de partage spatial, le même environnement institutionnel et les mêmes conditions de financement pour tester l'hypothèse théorique ci-dessus.

### 2.1 Contexte de l'affaire

#### 2.1.1 Motivation de la planification

En réponse à la conception nationale de haut niveau favorisant la promotion du football et en tirant parti des conditions matures de Guangzhou pour le développement du sport, la ville a élaboré le « Plan de travail de la ville pilote de football de Guangzhou (2014-2016) » en 2014. Le plan prévoyait de construire 100 terrains de football d'ici la fin de 2016, améliorant l'accessibilité du sport pour le public, favorisant l'égalisation des services sportifs publics de base et mettant davantage l'accent sur l'identité footballistique unique de Guangzhou. La construction de 100 terrains de football

communautaires à petite échelle sur trois ans est devenue l'un des dix principaux projets de subsistance publique, bénéficiant d'une supervision prioritaire de l'assemblée populaire municipale et d'un financement spécial de construction du gouvernement municipal.

### 2.1.2 Processus de projet et planification collaborative

Le projet a été soumis à un processus de planification collaborative « trois vers le haut, trois vers le bas », qui a nécessité de multiples itérations de recommandations techniques de planification et de consultations sur les propositions de sites à la base (Fig. 3). Les principaux collaborateurs étaient les ministères, les collectivités locales et les institutions de planification.

Grâce à des évaluations intégrant les caractéristiques du site, les considérations sur l'offre et la demande, les indices de planification et les exigences d'aménagement, 100 sites finalisés ont achevé le processus de planification collaborative complet. D'autres ont échoué en raison d'un manque de consensus dans la recherche, la négociation ou les accords opérationnels.

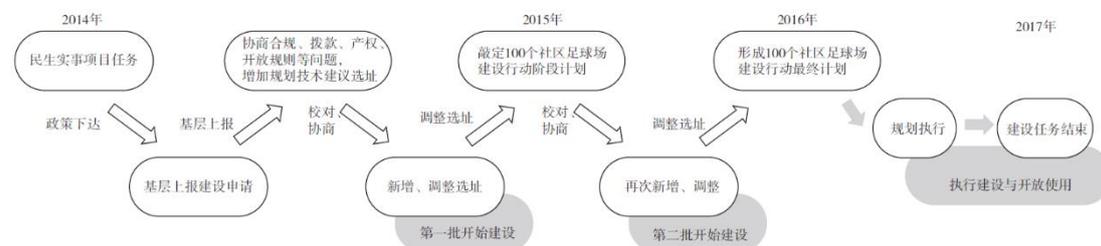


Fig. 3 : Les multiples étapes de communication ascendante et descendante et les principaux contenus de la planification collaborative des terrains de football.



adaptant la gestion à la propriété foncière, aux entités de gestion responsables et aux objectifs de service communautaire. De nombreux terrains ont été mis à disposition du public gratuitement ou à prix réduit et répertoriés dans le système officiel de réservation des sites sportifs « Participation de masse ».

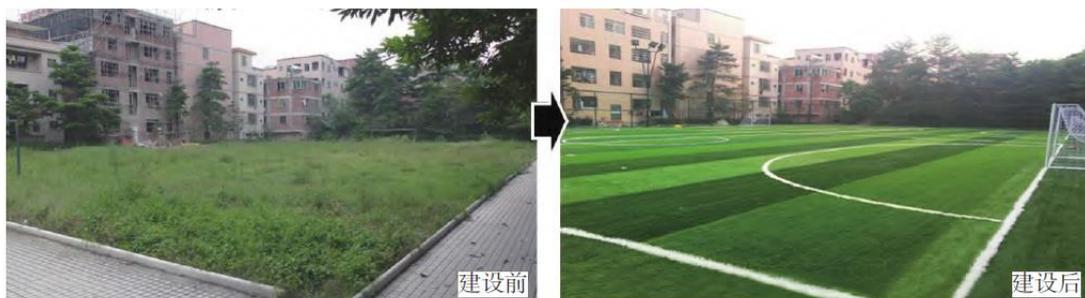


Fig. 5 : Comparaison de la situation actuelle d'un terrain de football communautaire avant et après le développement.



Fig. 6 : Réglementation de gestion des terrains de football adaptée aux différentes situations sur site.

## 2.2 Conception de la recherche

### 2.2.1 Définition du partage spatial dans cette étude empirique

Dans le même environnement social, sous des systèmes gouvernementaux et des conditions de soutien économique identiques, la construction de plus d'une centaine de terrains de football communautaires a été encouragée. Ce processus a concerné 175 sites avec différents niveaux de collaboration en matière de planification : aucune collaboration, collaboration partielle et collaboration totale. Une fois terminés, ces terrains ont été utilisés pendant 6 à 8 ans. Cette étude empirique permet une analyse comparative de l'efficacité de la collaboration en matière de planification par rapport à la non-collaboration pour atteindre les mêmes objectifs de partage spatial.

Les attentes en matière de conception de partage spatial pour la planification des terrains de football communautaires sont relativement simples :

(1) Co-utilisation spatiale : L'emplacement sélectionné sert de terrain de football communautaire principalement pour les résidents locaux, étant régulièrement ouvert à l'utilisation et entretenu conformément à ses directives de gestion.

(2) Co-bénéfice spatial : les utilisateurs ont accès à un site principalement pour des activités de football, tandis que les exploitants ou gestionnaires du terrain reçoivent des avantages économiques ou des récompenses de performance correspondantes pour leurs responsabilités.

(3) Consensus spatial : Le terrain de football communautaire favorise une atmosphère populaire pour le football dans la communauté et est entretenu et préservé par les parties prenantes.

Par conséquent, le jugement des résultats du partage spatial pour les échantillons de terrains actuels doit être basé sur le fait que les terrains continuent ou non à fonctionner normalement des années après leur construction. Si un terrain de football communautaire n'existe plus, est bloqué, gravement endommagé, abandonné ou si les résidents estiment que le terrain devrait être réaménagé, cela constitue un échec du partage spatial. Tous les autres cas sont considérés comme un partage spatial réussi, lorsque l'installation reste un lieu sportif public stable.

### **2.2.2 Facteurs affectant les résultats du partage spatial et modèle de régression logistique**

Le modèle de régression logistique est largement utilisé pour étudier la probabilité d'occurrence d'événements catégoriques et a des applications dans des domaines tels que le diagnostic des causes de maladie, les prévisions économiques et les prédictions comportementales. Dans la recherche sur les établissements humains, il est couramment appliqué pour analyser les facteurs à l'origine de l'évolution des établissements[40-41], les probabilités d'événements comportementaux[42-43], la prévention des catastrophes urbaines[44-45] et la pauvreté urbaine[46-47]. Les conditions préalables à l'utilisation de ce modèle sont les suivantes : La variable dépendante est catégorique. Les résidus et les variables dépendantes suivent une distribution binomiale. Les variables ont des relations non linéaires. Les observations sont indépendantes. La taille de l'échantillon respecte la règle des 10 EPV (événements par variable)[48]. Le modèle implique des vérifications des conditions de taille d'échantillon et de colinéarité des variables. Après avoir intégré les données empiriques, des tests de robustesse et de signification doivent être effectués.

Un modèle de régression logistique binaire est adapté pour tester l'hypothèse de cette étude : le degré de collaboration en matière de planification influence-t-il de manière significative la probabilité des résultats du partage spatial ? Théoriquement, la collaboration en matière de planification peut influencer de manière robuste les résultats du partage spatial. Plus le degré de collaboration en matière de planification est élevé dans le choix du site et la construction des terrains de football communautaires, plus le résultat final du partage spatial est stable, c'est-à-dire plus la probabilité de réussite du partage spatial lors de l'observation de suivi est élevée. Étant donné que la fonction spatiale d'origine et les caractéristiques de la propriété foncière ont également un impact théorique significatif sur les résultats, ces facteurs doivent également être inclus comme variables indépendantes :

(1) Le degré de collaboration en matière de planification a un impact positif sur le partage spatial. La collaboration en matière de planification, en tant que facteur critique, est un processus de

résolution des conflits, de rapprochement des différences et de construction d'un consensus. Le degré de collaboration est classé en trois niveaux : aucune collaboration, collaboration partielle et collaboration totale. Les sites ayant des taux de réalisation de collaboration en matière de planification plus élevés sont plus susceptibles d'afficher des résultats positifs en matière de partage spatial après leur construction.

(2) La similitude entre la fonction d'origine du site et la vision de planification a un impact positif sur le partage spatial. Étant donné le lien direct entre la difficulté de développement du site et la faisabilité de la mise en œuvre, plus la similitude entre la fonction d'origine du site et la fonction cible de la planification est étroite, plus le résultat du partage spatial du terrain de football communautaire est favorable, ce qui se traduit par une probabilité de réussite plus élevée.

(3) Le degré auquel le propriétaire foncier fournit des services sportifs publics a un impact positif sur le partage spatial. Les terrains de football communautaires étant des espaces d'activités publiques qui nécessitent un accès périodique gratuit ou à faible coût, plus le propriétaire foncier est responsable de la fourniture de services sportifs publics, plus le résultat du partage spatial est favorable, augmentant ainsi la probabilité de succès.

Sur la base de ces considérations, un modèle de régression logistique binaire a été construit pour étudier les effets du degré de collaboration en matière de planification et du statut initial du site sur les résultats du partage spatial. Le résultat du partage spatial est classé en deux catégories : succès et échec. En supposant que la probabilité de réussite du partage spatial est ( p ) et que la probabilité d'échec est ( 1-p ), le modèle s'exprime comme suit :

$$S_t = \ln\left(\frac{p}{1-p}\right) = \beta_0 + \beta_1 P_C + \beta_2 So_1 + \beta_3 So_2 + \varepsilon$$

Où : Variable dépendante ( S\_t ) : Le statut spatial pendant le suivi. ( p ) : Probabilité de succès du partage spatial. ( 1-p ) : Probabilité d'échec du partage spatial.  $\beta_0$ : Constante. Variable indépendante ( PC ) : Degré d'achèvement de la collaboration en matière de planification. Variable indépendante ( So1 ) : Similitude entre la fonction initiale du site et la vision de la planification. Variable indépendante So2: Degré de responsabilité du propriétaire foncier à l'égard des services sportifs publics.  $\varepsilon$ : Terme de perturbation aléatoire. Voir la figure 7 pour le cadre méthodologique expérimental.

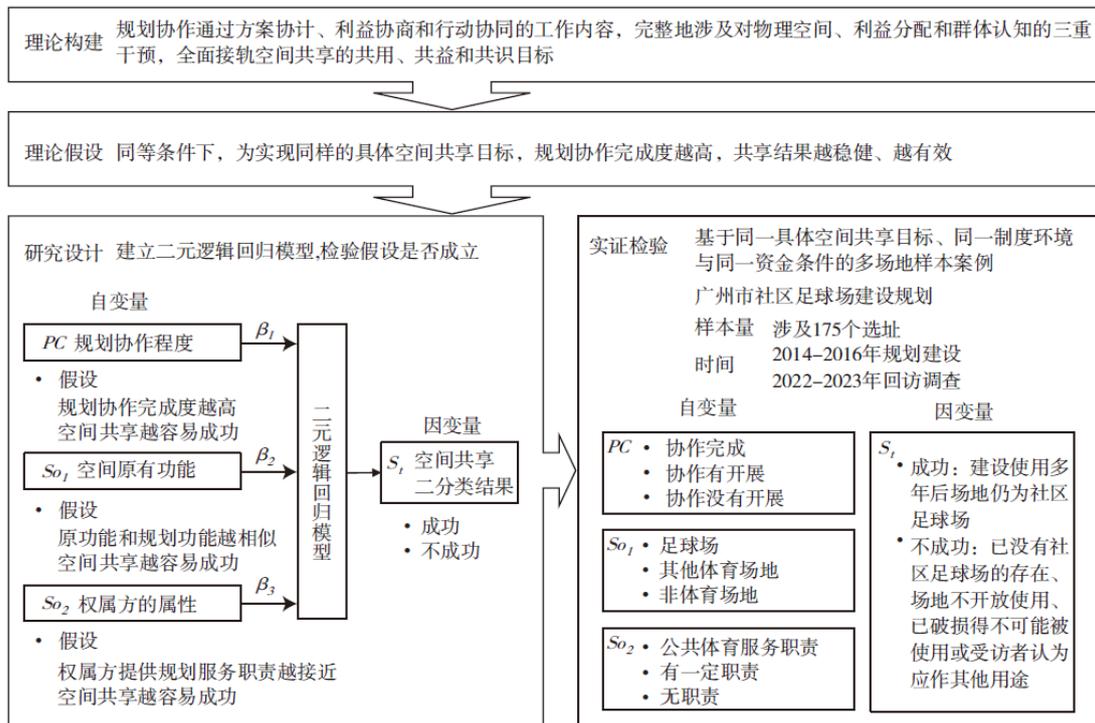


Figure 7 : Cadre de la méthodologie expérimentale.

## 2.3 Collecte de données et attribution de variables

### 2.3.1 Collecte de données

Les données de recherche proviennent de processus de planification complets et d'informations sur les résultats recueillies au cours de la période de planification de la construction 2014-2016. Des visites de contrôle sur place ont été effectuées de juillet 2022 à février 2023. Des images satellite et des examens en ligne de janvier 2013 à octobre 2022. Des données historiques et actuelles pour 175 échantillons de terrain ont été obtenues de manière exhaustive, notamment les processus de collaboration sur le site, l'état de planification, les fonctions d'origine du site, les détails de la propriété foncière, l'état d'achèvement de la construction, l'utilisation spatiale actuelle, les dommages et les conditions d'entretien. Des entretiens aléatoires avec des utilisateurs du terrain ou des participants à des activités à proximité ont été menés pour comprendre l'utilisation actuelle du terrain, en se concentrant sur des questions telles que : « Ce terrain est-il ouvert à l'utilisation ? » « Avez-vous personnellement participé à des activités de football ici ? » « Avez-vous observé d'autres personnes utiliser ce terrain pour des activités ? » « Pensez-vous que ce terrain de football communautaire devrait être réaménagé pour d'autres utilisations ? »

### 2.3.2 Affectation des variables

(1) Diplôme d'achèvement de la collaboration en planification (PC) :

Cette variable ordinale est classée comme suit : Aucune collaboration en matière de planification : Le choix du site s'est basé sur des rapports de terrain ou des suggestions techniques, mais des inspections techniques ultérieures ont déterminé que le terrain n'était pas adapté ou les autorités locales ont rejeté les propositions, empêchant toute collaboration ou discussion opérationnelle ultérieure. Collaboration partielle en matière de planification : Des discussions collaboratives ont été menées entre les parties prenantes, portant sur des questions telles que la conformité, les

considérations de coûts-avantages et les futures conditions de gestion opérationnelle, mais aucun accord n'a été conclu.

Collaboration complète à la planification : les discussions collaboratives ont conduit à un accord et le site a été inclus dans la liste des tâches de construction.

(2) Similitude entre la fonction d'origine du site et la vision de planification (So1) :

Cette variable ordinale est classée comme suit : Plus grande similarité : Le site était à l'origine utilisé pour des activités de football. Similitude moyenne : Le site était utilisé pour d'autres activités sportives. Plus faible similarité : Le site était utilisé à des fins non sportives.

(3) Degré de responsabilité du propriétaire foncier à l'égard des services sportifs publics (So2) :

Cette variable ordinale est classée comme suit : Plus élevée : Le propriétaire foncier est une agence sportive gouvernementale, une institution sportive ou un parc/centre culturel et sportif. Modérée : Le propriétaire foncier est une agence ou une institution du secteur public ayant des obligations de service public, comme des écoles, des collectivités villageoises, des collectivités communautaires ou des entreprises sportives privées. Plus faible : Le propriétaire foncier est une entité sans obligations pertinentes, comme une agence confidentielle ou d'autres types d'entreprises.

(4) Statut actuel du partage spatial (S\_t) :

Cette variable binaire est définie comme suit : Succès : le site a essentiellement formé un petit terrain de football public principalement utilisé par les résidents de la communauté. Échec : le site ne répond pas à la définition ci-dessus. En février 2023, 97 terrains ont été classés comme des réussites en matière de partage spatial et 78 terrains comme des échecs. Les services publics plus larges (par exemple, d'autres types d'activités publiques ou d'avantages économiques/sociaux) fournis par les terrains ne sont pas inclus dans la définition du succès du partage spatial de ce modèle. Voir le tableau 2 pour plus de détails.

**Tab.2 Définition des variables et attribution de valeurs**

Type de variable	Définition de la variable	Affectation de variables
Variable dépendante	Statut spatial actuel (St)	Partage d'espace réussi = Un petit terrain de football public principalement utilisé par les résidents de la communauté a été créé. Le partage de l'espace a échoué = Le terrain de football communautaire n'existe plus, le terrain n'est pas ouvert à l'utilisation, il est trop endommagé pour être utilisé ou les répondants estiment qu'il devrait être réutilisé.
Variable indépendante	Degré de collaboration en matière de planification (PC)	2 = Collaboration terminée 1 = Collaboration initiée 0 = Aucune collaboration entreprise
	Similitude entre la fonction d'origine et la vision de planification (So1)	2 = Terrain de football 1 = Installation sportive non liée au football 0 = Autres
	Obligation de l'entité propriétaire du site de fournir des services sportifs publics (So2)	2 = C'est leur responsabilité 1 = Une certaine responsabilité 0 = Aucune responsabilité

### 2.3.3 Test du principe d'applicabilité du modèle

(1) Test de taille d'échantillon

Selon le principe des 10 EPV (événements par variable), la taille minimale de l'échantillon requise pour une seule classification dans cette étude est de 78 cas. Cela permet d'inclure 7 variables indépendantes dans le modèle. Actuellement, il existe 3 variables indépendantes, ce qui est conforme à ce principe.

## (2) Test de multicolinéarité

Après avoir attribué des valeurs, des diagnostics de multicolinéarité ont été effectués sur les variables indépendantes (tableau 3). En utilisant le degré de similarité entre les caractéristiques fonctionnelles du site lui-même et l'objectif de planification (So1) comme variable dépendante, une analyse de régression linéaire multiple a été réalisée. Les résultats montrent que toutes les valeurs de tolérance sont supérieures à 0,1 et que les facteurs d'inflation de la variance (VIF) sont tous inférieurs à 10, ce qui indique que les diagnostics ont été réussis. Par conséquent, il n'y a pas de problèmes de multicolinéarité entre les variables indépendantes et une analyse de régression logistique binaire supplémentaire peut être réalisée.

**Tableau 3 Résultats du calcul de la tolérance de colinéarité et du facteur d'inflation de la variance pour les variables indépendantes**

Indice de diagnostic de colinéarité	Tolérance	VIF
Constante	---	---
So2	0,999	1.001
PC	0,999	1.001

**Remarque : La variable dépendante pour le test de colinéarité est So1.**

## 3 Résultats d'analyse

### 3.1 Plus le taux d'achèvement de la collaboration en matière de planification passée est élevé, plus la probabilité d'obtenir des résultats en matière de partage spatial actuel est élevée

#### 3.1.1 Qualité du modèle de régression logistique

Le calcul de régression a été effectué à l'aide du logiciel SPSS Statistics 24. La qualité du modèle a été évaluée de manière exhaustive à l'aide de mesures telles que l'indice d'ajustement, le test de la table de classification et l'histogramme de probabilité prédite. Il a été constaté que la qualité du modèle est satisfaisante.

Les valeurs de Cox & Snell  $R^2$  et de Nagelkerke  $R^2$  sont toutes deux supérieures à 0,1. Plus ces valeurs sont proches de 1, plus le pouvoir explicatif du modèle est élevé. Voir le tableau 4.

**Tab.4 Test d'adéquation du modèle de terrains de football communautaires**

Indices d'ajustement du modèle	Cox-Snell $R^2$	Ongles Kerke $R^2$
Résultats	0,526	0,704

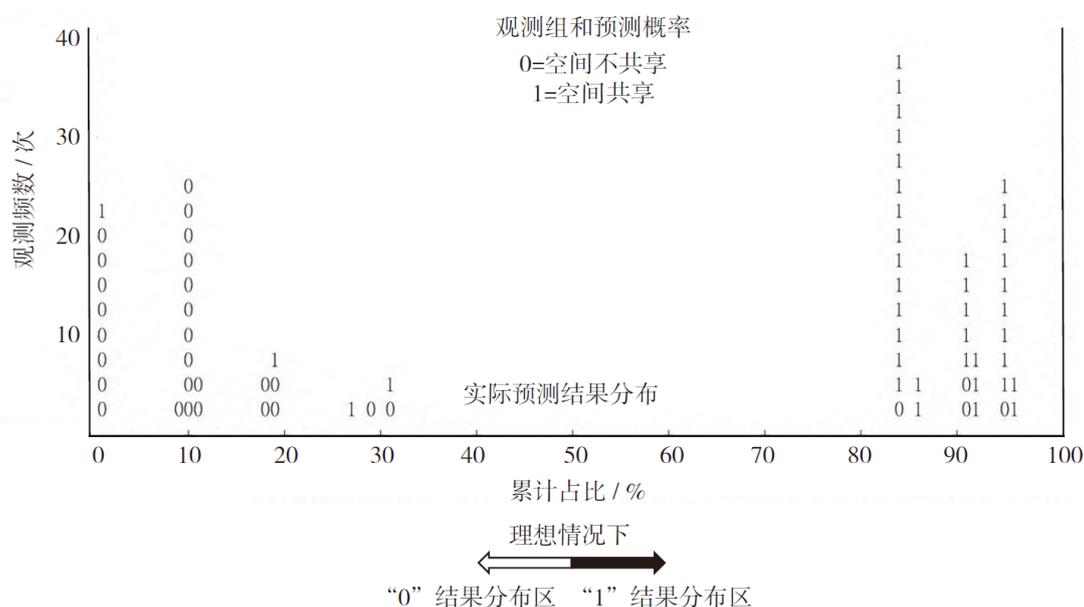
Les résultats du tableau de classification des échantillons indiquent que, sans tenir compte de l'influence d'autres variables indépendantes, la probabilité de partage spatial réussi des terrains de football communautaires est la proportion initiale de 55,4 % dans l'échantillon. Les résultats du tableau de classification des simulations montrent que la précision de prédiction globale du modèle est de 91,4 %, avec une précision de prédiction de 93,8 % pour le partage spatial réussi et de 88,5 % pour l'échec, deux valeurs relativement élevées, ce qui indique que le modèle est tout à

fait réalisable. Voir le tableau 5.

**Tab.5 Précision de prédiction du modèle de terrains de football communautaires**

Précision	Classification des échantillons de modèles	Classification des prédictions du modèle / %
Précision globale des résultats de prédiction du tableau de classification	55,4 % (probabilité initiale dans l'ensemble de l'échantillon)	91,4
Précision des résultats positifs dans l'espace de prédiction partagé	— —	93,8
Précision des résultats infructueux dans l'espace de prédiction partagé	— —	88,5

L'histogramme des probabilités prédites montre intuitivement qu'il est relativement possible de prédire le degré de stabilité du partage spatial au terme de la collaboration en matière de planification. Dans la figure, l'axe horizontal représente la probabilité prédite de stabilité partagée après plusieurs années (0 indique que le site disparaît et que le partage échoue, 1 indique que le site reste et que le partage réussit), tandis que l'axe vertical représente la fréquence réelle observée. Selon l'hypothèse initiale, tous les « 1 » devraient se situer à droite du seuil de 0,5 sur l'axe horizontal, et tous les « 0 » devraient se situer à gauche, ce qui se traduit par une distribution avec moins de valeurs au milieu et plus aux deux extrémités. Les résultats de sortie montrent que la précision de prédiction du modèle est relativement élevée. Voir la figure 8.



**Fig. 8 Histogramme de probabilité de prédiction du modèle**

### 3.1.2 Analyse des résultats de régression pour les variables

Français Les coefficients de régression de trois variables indépendantes et leurs résultats de test d'hypothèse sont présentés dans le tableau 6. On peut observer que les valeurs de p pour le degré d'achèvement de la collaboration de planification (PC) et la similarité entre la fonctionnalité du site et la fonctionnalité cible de la planification (So1) sont inférieures à 0,05, ce qui indique que ces deux facteurs sont significatifs. Exp(B), ou le rapport de cotes (OR), indique le multiple par lequel la probabilité d'un partage spatial réussi augmente avec une augmentation d'un niveau de la

variable indépendante. Par exemple, si un site initialement désigné à des fins sportives non footballistiques devient un petit terrain de football communautaire, sa probabilité de succès est 1,913 fois plus élevée que celle des sites de niveau inférieur. La valeur OR pour la variable indépendante PC atteint 47,85, dépassant significativement celles des autres variables. Cela suggère qu'une augmentation d'un niveau de cette variable augmente considérablement la probabilité d'un partage spatial réussi. Ce résultat est conforme aux attentes intuitives, le marquant comme un tournant dans les résultats du partage spatial.

**Fig.6 Résultats des variables indépendantes pour le modèle**

Variable indépendante	Coefficient de régression	Erreur standard	Valeur de la forêt	Valeur Df	Valeur P	Exp(B)
So1	0,648	0,319	4.129	1	0,042	1.913
So2	0,110	0,485	0,052	1	0,820	1.117
PC	3.868	0,512	57.074	1	0,000	47.850
$\beta_0$	-6.210	1.111	31.224	1	0,000	0,002

Français En revanche, l'efficacité de la variable indépendante « la mesure dans laquelle les détenteurs de droits fonciers assument la responsabilité de fournir des services sportifs publics » (So2) n'est pas significative. Cela indique que l'hypothèse « plus les détenteurs de droits fonciers assument clairement la responsabilité de fournir des services sportifs publics, plus le taux de réussite des petits terrains de football communautaires » n'est pas significative. Considérant l'effet de basculement des facteurs de collaboration en matière de planification, il peut être démontré que la collaboration en matière de planification surmonte efficacement les contraintes des responsabilités des détenteurs de droits fonciers, brisant les entraves des droits de propriété et permettant aux territoires qui ne sont pas explicitement responsables de la fourniture d'installations de terrains de football communautaires de mettre des terres à disposition à ces fins.

### **3.2 Démonstration des limites d'intervention dans des échantillons atypiques reflétant le mécanisme théorique**

Au terme de cette étude, la plupart des échantillons de sites reproduisaient le mécanisme global du cadre théorique. Cependant, un petit nombre d'échantillons de sites présentaient des situations atypiques. Par exemple, les démolitions à grande échelle dans la zone en raison de facteurs tardifs ont inévitablement effacé les terrains de football communautaires déjà construits ; certains sites, non inclus dans le plan de construction de la ville après la phase de planification, ont procédé à la construction de manière autonome, formant des actions spontanées ; dans certains cas, des sites initialement prévus comme terrains de football mais non réalisés grâce à une planification collaborative ont été réaffectés à d'autres fonctions lors des visites de suivi. Ces résultats, classés comme « planification collaborative achevée mais s'écartant des objectifs de partage spatial » (tableau 7) et « planification collaborative non achevée mais partage spatial réalisé » (tableau 8), bien que rares, mettent en évidence les limites inhérentes aux limites d'intervention du mécanisme théorique pour parvenir à un partage spatial grâce à une planification collaborative dans un contexte réel.

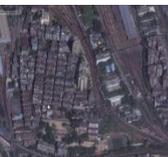
**Tableau 7 Cas et analyse de terrains de football communautaires faisant l'objet d'une planification collaborative complète mais ne parvenant pas à atteindre les objectifs de partage**

de l'espace

Numéro de site	État du site pendant la période de planification (2014-2016)	Conditions du site 2017	Conditions du site 2022	Analyse des raisons de la démolition des terrains de football communautaires
60				Démolition et reconstruction globales de la zone
75				Démolition et reconstruction globales de la zone
91, 92				Démolition et reconstruction globales de la zone
107				Démolition et reconstruction globales de la zone
132, 134				Transformé en terrain de basket-ball. Les résidents ont suggéré de rénover le terrain de basket-ball en terrain polyvalent de football et de basket-ball. Le suivi final a révélé que les activités de football n'étaient pas fréquentes ; il était principalement utilisé pour les loisirs parents-enfants et le basket-ball.
145, 146				Démolition et reconstruction globales de la zone

**Fig.8 Cas et analyse de terrains de football communautaires sans planification collaborative complète mais réalisant - Objectifs de partage de l'espace**

Numéro de site	État du site pendant la période de planification (2014-2016)	État du site en 2022	Période de planification	Propriétaire foncière	Analyse des causes de la formation du terrain de football communautaire

28			Terrain nivelé désigné comme place	Un gouvernement de district	Le gouvernement du district a ensuite investi lui-même dans la construction
38			Parc sportif urbain abandonné avec un terrain de football à 11, terrain nivelé	Un gouvernement municipal	La municipalité l'a réparé et rouvert de 2017 à 2022
87			Terrain de football en terre battue en plein air dans une zone en cours de réaménagement par une entreprise publique, avec un sol relativement plat	Une entreprise d'État	Réaménagement de la zone, construction auto-modifiée
98			Situé dans le terrain de sport du parc de santé en zone franche	Un parc sous douane	Le court de tennis du parc a été transformé en terrain de football
154			Le site était le terrain de sport communautaire de la section ferroviaire de Guangzhou, avec un taux d'utilisation élevé, mais le terrain de football était vieux et en mauvais état, ce qui le rendait difficile à utiliser.	Une communauté	La communauté l'a modernisé et rénové elle-même
166			Actuellement un terrain de sport du village, endommagé et nécessitant une reconstruction	Un comité de village	La communauté l'a modernisé et rénové elle-même

### 3.2.1 La collaboration en matière de planification est achevée mais s'écarte des objectifs de partage spatial

Français Une analyse de la situation actuelle et des causes de neuf emplacements s'écartant de

l'objectif des terrains de football communautaires a révélé ce qui suit : la démolition complète de la zone est la principale raison, expliquant la suppression de sept sites (Tableau 7, numéros de site 60, 75, 91, 92, 107, 145, 146). Il s'agit d'un facteur ultérieur incontrôlable. De plus, deux autres sites (Tableau 8, numéros de site 132, 134) ont été convertis en terrains de basket-ball. Ce changement s'est produit parce que les résidents espéraient initialement des terrains à double usage pendant la phase de planification, et le gazon artificiel n'a pas été installé. Au fil du temps, les activités de basket-ball sont devenues plus populaires, ce qui a conduit à la transformation des terrains en terrains de basket-ball, avec suppression des marquages et des installations de football.

### **3.2.2 La collaboration en matière de planification n'est pas terminée, mais le partage spatial est atteint**

Une étude a été menée sur 75 sites qui n'avaient pas été sélectionnés pour un financement par le bureau municipal des sports pour en faire des terrains de football communautaires. À l'aide d'images satellite et d'enquêtes sur place, l'étude a évalué si ces sites étaient devenus des terrains de football communautaires. Parmi les 11 sites initialement prévus pour le football ou d'autres sports au cours de la phase de planification, cinq sont restés ou ont même connu une auto-amélioration (tableau 8, numéros de site 38, 87, 98, 154, 166). Ces terrains ont été reconnus par les gouvernements locaux ou des groupes communautaires comme des sites de football.

Parmi les 64 sites non désignés comme terrains de football lors de la phase de planification, un site situé dans un parc culturel de district (tableau 9, site numéro 28) a ensuite été doté d'un terrain de football communautaire par le gouvernement du district. Un facteur clé est que le propriétaire foncier avait explicitement la responsabilité de fournir des installations sportives publiques.

## **4. Conclusions et discussion**

Français En réfléchissant au processus de planification de 100 terrains de football communautaires à Guangzhou, l'approche de planification collaborative « trois en haut, trois en bas » a activement impliqué les parties prenantes dans la construction communautaire. De 2014 à 2016, le processus de planification a identifié 175 sites, et les tâches de construction ont été achevées en 2017. La réévaluation de tous les sites sélectionnés de juillet 2022 à février 2023 a révélé que la plupart des terrains de football communautaires planifiés de manière collaborative restent utilisés, avec des conditions de partage spatial relativement stables. Un petit nombre d'emplacements où la collaboration de planification n'était pas terminée ont également atteint l'objectif de devenir des terrains de football communautaires. Plus précisément, parmi les 100 cas de collaboration terminés, seuls neuf ont été réaffectés. Sur les 75 sites non développés de manière collaborative, cinq des 11 sites initialement liés au sport sont devenus des terrains de football communautaires, et l'un des 64 sites non liés au sport s'est développé indépendamment en terrain de football. Les autres ont été réaffectés.

En utilisant une approche de recherche globale impliquant la participation à la planification, des enquêtes sur site, des entretiens aléatoires et des modèles de régression logistique, cette étude a testé le mécanisme théorique selon lequel « la collaboration en matière de planification peut permettre un partage spatial plus solide ». Grâce à un modèle de régression logistique binaire qui relie la collaboration en matière de planification, les conditions spatiales initiales et les résultats à

long terme du partage spatial, l'étude a démontré quantitativement que la collaboration en matière de planification joue un rôle important. Bien que la collaboration ne garantisse pas un succès à 100 % dans la réalisation du partage spatial, elle atténue considérablement les défis pratiques tels que les restrictions de propriété foncière et les écarts entre les conditions du site et les objectifs. La valeur p testée du modèle inférieure à 0,05 indique que la collaboration en matière de planification et la désignation initiale de l'espace à des fins sportives ont un effet positif significatif sur les résultats du partage spatial. Parmi ceux-ci, la collaboration en matière de planification est cruciale pour la construction de terrains de football communautaires, servant de catalyseur pour activer les espaces communautaires inoccupés ou améliorer la qualité des espaces publics. Le rapport de cotes (OR) pour la collaboration en matière de planification surpasse les autres facteurs, ce qui suggère que chaque étape en avant dans l'achèvement de la collaboration augmente considérablement la probabilité d'un partage spatial réussi.

En outre, la démolition généralisée de zones motivée par des besoins sociaux et économiques primordiaux peut complètement bouleverser les résultats établis en matière de partage spatial, ce qui constitue un facteur ultérieur imprévisible. Cette constatation complète le cadre théorique en délimitant ses limites : de forts facteurs externes ultérieurs échappant au contrôle du cadre peuvent annuler les résultats de la collaboration en matière de planification.

Il est également essentiel de reconnaître les limites de cette étude empirique. L'objectif spécifique du partage spatial examiné ici est relativement singulier, les évaluations de l'utilisation partagée, des avantages et du consensus étant simplifiées. Les études futures pourraient améliorer la « granularité » des observations du partage spatial, par exemple en intégrant des mesures des perceptions des résidents ou en surveillant la fréquence d'utilisation du terrain. De plus, les cas étudiés n'ont pas rencontré de conflits significatifs. La demande soutenue d'activités communautaires et l'entretien et le fonctionnement des terrains restent essentiels pour assurer la durabilité des terrains de football communautaires en tant qu'espaces partagés. Les périodes d'observation devraient être prolongées, par exemple en étudiant plus en détail si les communautés entreprennent une auto-rénovation après l'amortissement du site. Enfin, d'autres variables indépendantes potentiellement critiques non incluses dans le modèle méritent d'être examinées plus en détail.

En conclusion, s'il est vrai que le partage spatial peut être réalisé sans intervention de planification, la collaboration en matière de planification permet de surmonter efficacement les défis liés aux fonctions spatiales originales ou à la propriété foncière, facilitant un partage spatial plus solide et plus efficace. Le degré de collaboration en matière de planification influence considérablement les résultats du partage spatial : plus le niveau de coordination de la conception, de négociation des intérêts et de collaboration dans les actions est élevé, plus la probabilité et la stabilité de parvenir à un partage spatial sont grandes.

#### 参考文献

- [1] 孙立, 曹政, 李铭. 走向共享社区: 基于共享理念的社区更新之道[M]. 北京: 中国建筑工业出版社, 2021.
- [2] 武廷海, 张能, 徐斌. 空间共享: 新马克思主义与中国城镇化[M]. 北京: 商务印书馆,

- 2014.
- [3] 王兰, 刘刚. 上海和芝加哥中心城区的邻里再开发模式及规划: 基于两个案例的比较[J]. 城市规划学刊, 2011(4): 101-110.
  - [4] 李郁, 彭惠雯, 黄耀福. 参与式规划: 美好环境与和谐社会共同缔造[J]. 城市规划学刊, 2018(1): 24-30.
  - [5] 童明, 王澍, 王世福, 等. “高品质公共空间的协同营造机制”学术笔谈[J]. 城市规划学刊, 2021(1): 1-9.
  - [6] 黎子铭, 王世福. 共享城市发展理念下的空间转型及规划前瞻[J]. 城市发展研究, 2021, 28(9): 26-32.
  - [7] 周文. 2010年上海世博会工业遗产保护与利用[J]. 中国建设信息, 2012(11): 60-61.
  - [8] 刘岩, 张杰, 胡建新, 等. 尊重现状、面向未来: 景德镇陶溪川宇宙瓷厂片区的规划与设计[J]. 建筑学报, 2023(4): 12-18.
  - [9] 俞孔坚, 庞伟. 理解设计: 中山岐江公园工业旧址再利用[J]. 建筑学报, 2002(8): 47-52.
  - [10] TOMASELLO M, WARNEKEN F. Human behaviour: share and share alike[J]. Nature, 2008(454): 1057-1058.
  - [11] JOHN N A . The social logics of sharing [J]. Communication Review, 2013, 16(14): 113-131.
  - [12] 关巍, 崔柏慧. 大卫·哈维城市“共享资源”理论研究[J]. 渤海大学学报(哲学社会科学版), 2019, 41(3): 78-82.
  - [13] ZHANG Y , CHAN J . Space-sharing practices in the city[J]. Built Environment, 2020, 46(1): 5-10.
  - [14] BARR S, LAMPKIN S, DAWKINS L, et al. Shared space: negotiating sites of (un)sustainable mobility[J]. Geoforum, 2021, 127: 283-292.
  - [15] JARVIS H. Saving space, sharing time: integrated infrastructures of daily life in co-housing[J]. Environment and Planning A, 2011, 43(3): 560-577.
  - [16] HULT A, BRADLEY K. Planning for sharing — providing infrastructure for citizens to be makers and sharers[J]. Planning Theory & Practice, 2017, 18(4): 597-615.
  - [17] ROSSITTO C, LAMPINEN A. Co-creating the workplace: participatory efforts to enable individual work at the hoffice[J]. Computer Supported Coop Work. 2018 (27):947-982.
  - [18] 都市空间资源分享. 台北空间资源分享平台[EB/OL]. <https://spaceshare-taipei.net/about>.
  - [19] 李振宇, 朱怡晨. 迈向共享建筑学[J]. 建筑学报, 2017(12): 60-65.
  - [20] 孙施文, 武廷海, 李志刚, 等. 共享与品质[J]. 城市规划, 2019, 43(1): 9-16.
  - [21] 聂晶鑫, 刘合林, 张衔春. 新时期共享经济的特征内涵、空间规则与规划策略[J]. 规划师, 2018, 34(5): 5-11.
  - [22] CHAN J K H, ZHANG Y. Sharing space: urban sharing, sharing a living space, and shared social spaces[J]. Space and Culture, 2021, 24(1): 157-169.

- [23] 晏龙旭,任熙元,王德,等. 范式转换: 共享机动性及规划和治理响应[J]. 城市规划学刊, 2019(4): 63-69.
- [24] SÁNCHEZ-VERGARA J I, GINIEISM, PAPAIOIKONOMOU E. The emergence of the sharing city: a systematic literature review to understand the notion of the sharing city and explore future research paths[J]. Journal of Cleaner Production, 2021(295): 126448.
- [25] 姜梅, 姜涛.“规划中的沟通”与“作为沟通的规划”: 当代西方沟通规划理论概述[J]. 城市规划学刊, 2008(2): 31-38.
- [26] 杨保军, 陈鹏. 社会冲突理论视角下的规划变革[J]. 城市规划学刊, 2015(1): 24-31.
- [27] 刘兆伦. 珠江流域规划协作会议开幕词[J]. 人民珠江, 1980(3): 12-18.
- [28] CAO K, ZHU J, ZHENG L. The ‘collaborative planning turn’ in China: exploring three decades of diffusion, interpretation and reception in Chinese planning[J]. Cities, 2021,117: 103210.
- [29] INNES J, BOOHER D. 达成一致和复杂自适应系统: 一种评价协作性规划的框架[J]. 城市发展研究, 2000(5): 39-43.
- [30] JUDITH E I, DAVID E B. 达成一致和复杂自适应系统(续): 一种评价协作性规划的框架[J]. 城市发展研究, 2000(6): 24-29.
- [31] 袁媛, 陈金城. 低收入社区的规划协作机制研究: 以广州市同德街规划为例[J]. 城市规划学刊, 2015(1): 46-53.
- [32] 何婧. 基于多元协作治理模式的邻避效应破解机制研究[D]. 桂林理工大学, 2018.
- [33] 赵楠楠, 刘玉亭, 文宏. 老旧社区更新中规划应对非正式治理的三种行动模式[J]. 城市规划学刊, 2023(4): 25-31.
- [34] 王媛媛, 孙玮, 刘阳, 等. 以参与式林业规划方法进行临沂市退耕还林的实例研究[J]. 农业与技术, 2016, 36(23): 107-109.
- [35] 李西南. 北京紫竹院街道:公共参与的城市更新项目研究[J]. 北京规划建设, 2021(S1):70-73.
- [36] 刘悦来, 赵洋. 打开联合, 协力共创: 上海创智农园片区社区规划参与行动探索[J]. 建筑技艺, 2019(11): 76-81.
- [37] 闫永涛, 黎子铭, 许智东, 等. 社区足球场规划建设: 理论·方法·实践[M]. 北京: 中国建筑工业出版社, 2019.
- [38] 广东省人民政府门户网站. 省体育局回应社区足球场管理不规范等问题[EB/OL].[http://www.gd.gov.cn/hdjl/hygq/content/post\\_77968.html](http://www.gd.gov.cn/hdjl/hygq/content/post_77968.html).
- [39] 广州市体育局.“群体通”全民健身平台[EB/OL]. <https://www.quntitong.cn/>
- [40] 杨勇, 任志远, 李开宇. 基于GIS的西安市城市扩展与模拟研究[J]. 人文地理, 2010,25(2): 95-98.
- [41] 杨希. 近20年国内外乡村聚落布局形态量化研究方法进展[J]. 国际城市规划, 2020,35(4): 72-80.
- [42] 王德, 李光德, 朱玮, 等. 苏州观前商业街区消费者行为模型构建与应用[J]. 城市规划, 2013, 37(9): 28-33.
- [43] 刘奕巧, 王新如, 崔颖, 等. 夏热冬冷地区居住建筑夏季人员开窗行为实测与建模研究[J]. 西部人居环境学刊, 2021, 36(5): 15-23.
- [44] 蒋新宇, 马雪莹, 杨丽娇. 回归分析框架下洪涝灾害脆弱性曲线构建方法综合比

- 较研究[J]. 水利学报, 2023, 54(2): 184-198.
- [45] 曾忠平, 王江炜, 邹尚君. 基于GIS和逻辑回归分析的山地城市洪涝灾害敏感性评估: 以江西省吉安市为例[J]. 长江流域资源与环境, 2020, 29(9): 2090-2100.
- [46] 许源源, 徐圳. 公共服务供给、生计资本转换与相对贫困的形成: 基于CGSS 2015数据的实证分析[J]. 公共管理学报, 2020, 17(4): 140-151.
- [47] 章文光, 徐志毅, 廖冰武, 等. 生计资本、社会环境与贫困人口务工就业意愿[J]. 科学决策, 2022(8): 1-14.
- [48] HARRELL F J. Regression modelling strategies with application to linear models, logistic regression, and survival analysis[M]. New York: Springer-Verlag New York, 2001.

## Références

- [1] Sun Li, Cao Zheng, Li Ming. Vers des communautés partagées : le nouveau communautaire basé sur le concept de partage [M]. Pékin : China Architecture & Building Press, 2021.
- [2] Wu Tinghai, Zhang Neng, Xu Bin. Partage de l'espace : nouveau marxisme et urbanisation en Chine [M]. Pékin : The Commercial Press, 2014.
- [3] Wang Lan, Liu Gang. Modèles de réaménagement et planification dans les quartiers centraux de Shanghai et de Chicago : une étude comparative basée sur deux cas [J]. Urban Planning Forum, 2011(4) : 101-110.
- [4] Li Xun, Peng Huiwen, Huang Yaofu. Planification participative : co-crée un meilleur environnement et une société harmonieuse [J]. Forum de planification urbaine, 2018(1) : 24-30.
- [5] Tong Ming, Wang Shu, Wang Shifu, et al. Discussion académique sur le mécanisme de construction collaborative d'espaces publics de haute qualité [J]. Forum d'urbanisme, 2021(1) : 1-9.
- [6] Li Ziming, Wang Shifu. Transformation spatiale et perspectives de planification dans le cadre du concept de développement urbain partagé [J]. Urban Development Studies, 2021, 28(9) : 26-32.
- [7] Zhou Wen. Préservation et utilisation du patrimoine industriel à l'Exposition universelle de Shanghai 2010 [J]. China Construction Information, 2012(11): 60-61.
- [8] Liu Yan, Zhang Jie, Hu Jianxin et al. Respecter le présent, regarder vers l'avenir : planification et conception de la zone de l'usine de porcelaine Taoxichuan Universe à Jingdezhen [J]. Architectural Journal, 2023(4) : 12-18.
- [9] Yu Kongjian, Pang Wei. Comprendre le design : la réutilisation du patrimoine industriel au parc Qijiang de Zhongshan [J]. Architectural Journal, 2002(8) : 47-52.
- [10] Tomasello M, Warneken F. Comportement humain : partager et partager de la même manière [J]. Nature, 2008(454): 1057-1058.
- [11] John N A. Les logiques sociales du partage [J]. Communication Review, 2013, 16(14) : 113-131.
- [12] Guan Wei, Cui Baihui. Recherche sur la théorie des « ressources partagées » urbaines de David Harvey [J]. Journal of Bohai University (édition philosophie et sciences sociales), 2019, 41(3) : 78-82.
- [13] Zhang Y, Chan J. Pratiques de partage de l'espace dans la ville [J]. Built Environment, 2020,

46(1): 5-10.

- [14] Barr S, Lampkin S, Dawkins L, et al. Espaces partagés : négocier les sites de mobilité (non)durable [J]. *Geoforum*, 2021, 127 : 283-292.
- [15] Jarvis H. Économiser de l'espace, partager du temps : infrastructures intégrées de la vie quotidienne dans l'habitat collectif [J]. *Environment and Planning A*, 2011, 43(3) : 560-577.
- [16] Hult A, Bradley K. Planifier pour le partage – Fournir une infrastructure pour que les citoyens deviennent des créateurs et des partageurs [J]. *Théorie et pratique de la planification*, 2017, 18(4) : 597-615.
- [17] Rossitto C, Lampinen A. Co-crée le lieu de travail : efforts participatifs pour permettre le travail individuel au bureau [J]. *Travail coopératif assisté par ordinateur*, 2018, 27 : 947-982.
- [18] Partage des ressources de l'espace urbain. Plateforme de partage des ressources spatiales de Taipei [EB/OL]. <https://spaceshare-taipei.net/about>.
- [19] Li Zhenyu, Zhu Yichen. Vers une architecture partagée [J]. *Architectural Journal*, 2017(12): 60-65.
- [20] Sun Shiwen, Wu Tinghai, Li Zhigang et coll. Partage et qualité [J]. *Urbanisme*, 2019, 43(1) : 9-16.
- [21] Nie Jingxin, Liu Helin, Zhang Xianchun. Caractéristiques, règles spatiales et stratégies de planification de l'économie du partage à l'ère nouvelle [J]. *Planners*, 2018, 34(5) : 5-11.
- [22] Chan JKH, Zhang Y. Partage de l'espace : partage urbain, partage d'un espace de vie et espaces sociaux partagés [J]. *Espace et culture*, 2021, 24(1) : 157-169.
- [23] Yan Longxu, Ren Xiyuan, Wang De, et al. Changement de paradigme : mobilité partagée et réponses en matière de planification et de gouvernance [J]. *Forum de planification urbaine*, 2019(4) : 63-69.
- [24] Sánchez-Vergara JI, Ginieis M, Papaioikonomou E. L'émergence de la ville de partage : une revue systématique de la littérature pour comprendre la notion de ville de partage et explorer les futures pistes de recherche [J]. *Journal of Cleaner Production*, 2021(295) : 126448.
- [25] Jiang Mei, Jiang Tao. « Communication dans la planification » et « La planification comme communication » : aperçu des théories occidentales contemporaines de la planification communicative [J]. *Urban Planning Forum*, 2008(2) : 31-38.
- [26] Yang Baojun, Chen Peng. Réforme de la planification du point de vue de la théorie des conflits sociaux [J]. *Urban Planning Forum*, 2015(1): 24-31.
- [27] Liu Zhaolun. Discours d'ouverture de la Conférence de coopération sur la planification du bassin de la rivière des Perles [J]. *People's Pearl River*, 1980(3): 12-18.
- [28] Cao K, Zhu J, Zheng L. Le « tournant de la planification collaborative » en Chine : exploration de trois décennies de diffusion, d'interprétation et de réception dans la planification chinoise [J]. *Cities*, 2021, 117 : 103210.
- [29] Innes J, Booher D. Construction de consensus et systèmes adaptatifs complexes : un cadre d'évaluation de la planification collaborative [J]. *Urban Development Studies*, 2000(5) : 39-43.
- [30] Judith EI, David E B. La construction de consensus et les systèmes adaptatifs complexes (suite) : un cadre d'évaluation de la planification collaborative [J]. *Urban Development Studies*, 2000(6) : 24-29.
- [31] Yuan Yuan, Chen Jincheng. Mécanismes de collaboration en matière de planification dans

- les communautés à faible revenu : une étude de cas de la rue Tongde à Guangzhou [J]. Forum de planification urbaine, 2015(1) : 46-53.
- [32] He Jing. Recherche sur les mécanismes de résolution des effets NIMBY basés sur un modèle de gouvernance multi-collaboratif [D]. Université de technologie de Guilin, 2018.
- [33] Zhao Nannan, Liu Yuting, Wen Hong. Trois modèles d'action pour aborder la gouvernance informelle dans le renouvellement des anciennes communautés [J]. Urban Planning Forum, 2023(4) : 25-31.
- [34] Wang Yuanyuan, Sun Wei, Liu Yang et al. Étude de cas sur la planification forestière participative pour le projet Grain-for-Green dans la ville de Linyi [J]. Agriculture et technologie, 2016, 36(23) : 107-109.
- [35] Li Xinan. La rue Zizhuyuan de Pékin : une étude de cas sur la participation du public aux projets de rénovation urbaine [J]. Beijing Planning Review, 2021(S1) : 70-73.
- [36] Liu Yuelai, Zhao Yang. Ouvrir la collaboration, co-crée ensemble : exploration des actions de participation à la planification communautaire dans la zone de Chuangzhi Nongyuan à Shanghai [J]. Architectural Skills, 2019(11) : 76-81.
- [37] Yan Yongtao, Li Ziming, Xu Zhidong, et al. Planification et construction de terrains de football communautaires : théorie, méthodes, pratique [M]. Pékin : China Architecture & Building Press, 2019.
- [38] Site officiel du gouvernement provincial du Guangdong. Le Bureau provincial des sports répond aux problèmes liés à la gestion irrégulière des terrains de football communautaires [EB/OL]. [http://www.gd.gov.cn/hdjl/hygq/content/post\\_77968.html](http://www.gd.gov.cn/hdjl/hygq/content/post_77968.html).
- [39] Bureau des sports de Guangzhou. Plateforme nationale de fitness « Quntitong » [EB/OL]. <https://www.quntitong.cn/>.
- [40] Yang Yong, Ren Zhiyuan, Li Kaiyu. Recherche sur l'expansion urbaine et la simulation à Xi'an basée sur les SIG [J]. Géographie humaine, 2010, 25(2) : 95-98.
- [41] Yang Xi. Progrès dans les méthodes de recherche quantitative sur les modèles d'habitat rural au pays et à l'étranger au cours des 20 dernières années [J]. International Urban Planning, 2020, 35(4) : 72-80.
- [42] Wang De, Li Guangde, Zhu Wei, et al. Construction et application d'un modèle de comportement du consommateur pour le quartier commercial de Suzhou Guanqian [J]. Urban Planning, 2013, 37(9) : 28-33.
- [43] Liu Yiqiao, Wang Xinru, Cui Ying, et al. Mesure empirique et modélisation des comportements d'ouverture des fenêtres en été dans les bâtiments résidentiels des régions à été chaud et hiver froid [J]. Journal of Western Human Settlements, 2021, 36(5) : 15-23.
- [44] Jiang Xinyu, Ma Xueying, Yang Lijiao. Étude comparative des méthodes de construction de courbes de vulnérabilité aux inondations dans le cadre d'une analyse de régression [J]. Journal of Hydraulic Engineering, 2023, 54(2) : 184-198.
- [45] Zeng Zhongping, Wang Jiangwei, Zou Shangjun. Évaluation de la sensibilité des catastrophes dues aux inondations dans les villes de montagne basée sur le SIG et l'analyse de régression logistique : une étude de cas de la ville de Ji'an, province du Jiangxi [J]. Ressources et environnement dans le bassin du Yangtze, 2020, 29(9) : 2090-2100.
- [46] Xu Yuanyuan, Xu Zhen. Prestation de services publics, transformation du capital de subsistance et formation de la pauvreté relative : analyse empirique basée sur les données CGSS 2015 [J]. Journal of Public Management, 2020, 17(4) : 140-151.

- [47] Zhang Wenguang, Xu Zhiyi, Liao Bingwu, et al. Capital de subsistance, environnement social et volonté d'emploi de la population pauvre [J]. *Prise de décision scientifique*, 2022(8) : 1-14.
- [48] Harrell F J. Stratégies de modélisation par régression avec applications aux modèles linéaires, à la régression logistique et à l'analyse de survie [M]. New York : Springer-Verlag New York, 2001.